L'ASTROLOGUE DU TIERS-ETAT,

OU

LES PRÉDICTIONS,

POUR l'année 1790 seconde de la Liberté Françoise.

Par un ROBINOCRATE.



IMPRIMÉ A PARIS,
Dans les Décombres de l'Aristocratie, Robinocratie & Cléricocratie.

ÉCLIPSES.

IL y aura cette année quatre Eclipſes, toutes quatre viſibles par toute la France : la premiere, ſera celle des droits pécuniaires & honorifiques de la Nobleſſe défunte. Elle ſera totale & viſible par toute la France.

La ſeconde, qui a commencé le 2 Novembre, & qui eſt celle des richeſſes des Evêques & Archevêques, ſera dans ſon plein le 6 Mai à deux heures 49 minutes après midi, & ſera viſible dans les Caves & Cuiſines de la Cléricocratie, dans les Boudoirs des Actrices & chez toutes les Beautés qui vivoient du bien de l'Egliſe, quoique non tonſurées.

La troiſieme, ſera celle de la Gabelle, viſible dans les coffres forts des Fermiers Généraux, dans leurs maiſons de campagnes, &c.

La quatrieme, eſt celle des Parlemens, qui ſera viſible chez tous les Avocats, Procureurs, Huiſſiers, & dans tout le Royaume.

Effets à vendre dans les diverſes Foires.

En Février, on vendra les robes de Préſidens, leurs mortiers, les ſimarres, les fourrures des Conſeillers, des robes d'Avocats, de Procureurs, des chaperons, épitoches, bonnets carrés, perruques à circonſtances, in-folio, à trois marteaux. On

invite à cette Foire les loueurs d'habits de bal pour y faire leurs emplettes. On y trouvera aussi des bancs fleurdelisés.

En Mai, on vendra dans diverses Villes des croix, des crosses, des mîtres, des anneaux pastoreaux, des rochets, des surplis, des aumuces, des camails, des bonnets carrés, des calottes luisantes, des soutanes, des frocs, des barbes de Capucins, des calices, des encensoires, & toute la dépouille Monacale. Le tout au profit de la Nation.

En Juillet, on vendra les anciennes vertus de la Noblesse, des lettres de noblesse, des généalogies, armoiries, testamens, codicilles, chartes, cartulaires, reconnoissances, transactions, quittances, terriers, livres de blason, & de l'art héraldique, le tout à juste prix, car ces antiquailles ne sont bonnes qu'au poivre.

EN JANVIER.

Des cabales, des menées, des intrigues sourdes, viles & criminelles, se formeront par les zélés partisans d'une aristocratie barbare, sanguinaire, pour tâcher de rassembler une partie de toutes les forces qu'elle a perdues, afin de faire revivre, s'il est possible, le monstre dévorant de la féodalité, que le courage, la prévoyance & la fermeté inébranlable des Apôtres de la liberté ont presque étouffé.

L'antiquaille, la Noblesse; *la mîtraille*, le Clergé; & *la robinaille*, les Parlementaires, éprouveront des frissons continuels; mais loin de s'approcher du feu pour les faire passer, la crainte

qu'ils auront d'en reſſentir les funeſtes effets, les en éloignera.

Une multitude d'HERCULES attachée à épier ſans ceſſe les traces, les détours des Ariſtocrates pour les terraſſer, ſe préſentera tout-à-coup. Ils fuiront pour échapper aux traits dangereux de leurs ennemis, en ſe retirant dans des lieux ſouterrains pour y attendre le moment favorable de faire éclater leur vengeance, leur déſeſpoir & leur rage.

Les viſites du jour de l'an ſeront bien différentes des précédentes : doléances, plaintes & pleurs ſeront les objets des entretiens, & on finira par ſe ſouhaiter réciproquement une année meilleure que les précédentes.

Les Bijoutiers, les Bonboniers ſe plaindront amérement de la diſette, de la vente, ce qui occaſionera beaucoup de chagrin aux Actrices, aux Coquettes, aux Courtiſannes, & ſur-tout aux petits chiens de nos grandes Dames jadis.

EN FÉVRIER.

Les jeunes femmes des Nobles, des Archevêques & Evêques, Prieurs, Abbés, Chanoines, Généraux d'Ordre, & ſur-tout des Moines, accoutumés à des dépenſes exorbitantes & frivoles, mettront leurs appas à l'encan, beaucoup plus qu'auparant, pour ne rien perdre de leur éclat & de leur ancien coſtume ; quoi qu'il en ſoit, on appercevra ſur leurs figures, un air triſte, pâle & décharné, les combats amoureux auxquels ces nymphes ſe trouveront continuellement

en but, ne contribueront pas peu à leur faire perdre leur premiere vigueur.

Les petits maîtres à groſſes cravattes & à grands jabots ſeront très-parés, parce qu'ils ſe reſſentiront de la détreſſe des complaiſans legs, aux dépens deſquels leurs impertinens individus ſe pomponoient.

Des eſſaims d'Ariſtocrates ſortiront de toutes parts de leurs ruches ſouterraines où ils s'étoient retirés comme autant de frélons; ils chercheront à ſémer des diviſions lors de l'élection des Maires & Officiers Municipaux; ils apporteront la guerre entre les abeilles pour s'emparer de nouveau de leur miel : il ſera d'autant plus difficile de les reconnoître, qu'ils ne paroîtront que dans le carnaval; en y faiſant cependant bien attention, on pourra les diſtinguer : car les uns ſeront armés de croſes, d'épées & de canifs, ce qui manifeſtera toujours leurs intentions.

Peu de Nobles, d'Abbés, de Chanoines, de Parlementairés ſe rendront à la cérémonie des Cendres, les diverſes humiliations en tout genre dont ils ont été juſqu'à préſent les victimes, ne leur ont que trop appris & rappellé la foibleſſe de leur eſpèce, ſans encore aller à l'Egliſe ſe le faire remémorer par ces paroles :

MEMENTO HOMO QUIA PULVIS ES ET IN PULVEREM REVERTERIS.

Le Carême étant un tems où les Fideles doivent expier leurs fautes paſſées par des jeûnes, des prieres, &c. L'*ARISTOCRATIE*, la *CLÉRICOCRATIE* & la *ROBINOCRATIE* ſeront diſpenſés par l'Egliſe de tous ſes devoirs, attendu qu'elles les ont complettement remplis, à l'ex-

ception du jeûne qu'elles feront forcées par la fuite d'obferver.

EN MARS.

Des foibleffes d'eftomach, des maux de cœurs, des maladies produites par le chagrin, fe feront fentir fur le Clergé, la Nobleffe & le Parlement; beaucoup d'entr'eux feront arteint du coup de la mort; ceux qui échapperont à fes traits, ne conferveront qu'une fanté débile & foible; auffi le moindre revers les entraînera-t-il au tombeau.

Les coins de rues, les Places & les Carrefours feront ornés d'une multitude d'Affiches pour annoncer qu'il y aura beaucoup de Campagnes à louer cette année, entr'autres, les Châteaux de Verfailles, de Compiegne, de Marly, Fontainebleau, &c. &c. celles de la Reine, Trianon, St. Cloud, &c.; de Madame, le Jardin Anglois, de Montreuil; du Comte d'Artois, *Bagatelles* & Maifons, &c. du Duc d'Orléans, Monceau, Villers-Coterets & le Raincy, &c. du Prince de Condé, Chantilly; du Prince de Conti, l'Ifle-Adam; de la Polignac, le Pavillon de la Terrace de Verfailles; de l'Archevêque de Paris, Conflans; de Foulon, Bertier, de Launay, de Favras, de Caraman, de Pujol, &c. &c. &c.

On ne trouvera ni palmes, ni lauriers à Paris pour le Dimanche des Rameaux, les Volontaires de la Baftille les ont tous moiffonné; mais on attend ceux & celles qu'une Milice Nationale a laiffé fans rougir, on n'en trouvera pas de frais ni de fraiches à Marfeille, Chompré, Bremont,

Lieutaud, Blanc-Gilli, de Beauſſet, Martin & les Officiers Municipaux les ont tous enlevés.

Quantité de ferluquets du Palais Royal, ſous le coſtume guerrier, feront comme la Milice, fuiront par ſe refugier, comme les premiers firent dans la révolution de Verſailles, & les ſecond lors du ſiege de . . . . . L'Abbé Fauchet prêchera la fameuſe Paſſion de la R. . . . . qui a été brûlée par la main du bourreau, d'après la requiſition de Maître Antoine Seguier.

EN AVRIL.

Les Phaetons, les Cordons bleus & rouges, les Chevaliers de Malte, de St. Louis, &c. &c. ainſi que les Nymphes rayonnantes du haut parage feront très-rares à Long-Champs; mais en revanche on y verra autant de faquin en épaulette qu'on en rencontrera peu ſur le Cours des Villes. . . . . . . La Réſurrection du Sauveur fera naître dans l'eſprit de beaucoup d'Ariſtocrate des idées douloureuſes ſur celles de liberté que leurs intérêts avoient eu la fineſſe d'étouffer en France pendant bien des ſiecles.

Les Parlemens attaqués d'une maladie incurable, montreront encore quelques ſignes de vie, mais les mouvemens qu'ils ſe donneront & les conſultations feront leur deſtructions.

EN MAI.

Londres, *Vienne* & *Turin* feront remplis d'animaux François; malgré la vivacité ordinaire

de leur caractère & la beauté de la ſaiſon, ſeront lourds, peſants, taciturnes & d'une ſtupidité étonnante.

Les principales portes des Châteaux des Seigneurs ſeront privées de l'hommage que les habitans des lieux leur donnoient, & l'orgueil des grands en ſouffrira.

EN JUIN.

La célebre *Polignac* ne prendra pas de bains cette année, attendu qu'elle eut une fauſſe couche par la peur qu'elle éprouva le 14 Juillet 1789.

La Comteſſe de *Guiche*, prendra les eaux pour reſtaurer ſon tempérament délabré par les ſacrifices que cette Nymphe fait ſans ceſſe à l'autel de VENUS avec ſes favoris.

La Princeſſe de *Monaco* en proie aux vapeurs par la diſgrace de ſon ancien *Adonis*, pleurera amérement, à l'exemple de la Magdeleine, les jours qu'elle a coulés avec lui.

La nouvelle potence inventée par un célebre Méchanicien de l'Académie, & que Lambeſc étraînera, devant y être pendu en effigie, épouvantera tellement les transfuges, qu'ils ſe garderont bien de revenir en France.

JUILLET.

On célébrera le 14 de ce mois la Conquette de la Liberté par des fêtes ſolemnelles & publiques, tandis que les Ariſtocrates en frémiront de rage.

Le Cardinal de Rohan célébrera un ſervice ſolemnel en l'Egliſe de Notre-Dame de Paris, pour le repos des intrépides Citoyens morts à la priſe de la Baſtille ; les Ariſtocrates y aſſiſteront la corde au col.

L'Abbé Mauri, après avoir entrepris vigoureuſement la cauſe & la défenſe du Clergé, de la Nobleſſe & des Ariſtocrates, dans l'eſpoir d'en obtenir des récompenſes, c'eſt-à-dire, un Evêché & des riches Abbaïes, recevra ſur le parvis de Notre-Dames des coups de bâton.

Les beſtiaux cette année engraiſſeront beaucoup, parce que, d'une part, les Cours des Palais de Juſtices ſont fermées aux ânes, & que les herbes leur ſont deſtinées ; & que de l'autre, les Cours des Palais, jardins anglais & les avenues immenſes produiront beaucoup d'herbages, à raiſon de ce que ces endroits ſeront peu fréquentés.

EN AOUST.

Les Payſans ayant détruit par leur activité tous les gibiers qui dévoroient leurs campagnes, feront une récolte très-abondante.

Beaumarchais habile en ſpéculation, & qui à force de répandre de l'or, a fait taire les loix ſur l'énormité du crime, louera ſa maiſon à une appareilleuſe, ſous condition qu'il ſe réſervera pour épingle un boudoir & le plus joli minois du ſerrail ; le loyer de cette honnête maiſon ſera d'autant plus cher, que ſa ſituation eſt à la chûte du boulevard & à l'entrée de la place de la Baſtille, produira beaucoup de chaland à la Dame.

Le 19, on célébrera à Marſeille un ſervice ſolemnel pour le repos de celui qui fut tué à la Tourette, & de ceux qui furent maſſacrés chez Lafleche.

Le 22, Mde. Lebrun expoſera un tableau de ſa compoſition au Louvre, repréſentant au naturel les diverſes & anciennes poſtures laſcives qu'elle & ſon cher fugitif employoient lors de leurs ébas amoureux. Pour ſe dédommager de la perte de ſa préſence; Mrs. les Avocats ne feront point chanter le 25 ni le 26 de Meſſes aux Maturins.

SEPTEMBRE.

Des chiens enragés que la ſéchéreſſe de l'été aura frappé de cette maladie, la communiqueront par leur morſure à une foule innombrable de Nobles, de Prêtres, de Parlementaires & d'Uſuriers. Pluſieurs habitans de Verſailles, Fontainebleau, Senlis, de Saint-Germain-en-Laye feront banqueroute, en portant leur bilan au Greffe des Conſeils.

Le 4, il y aura un duo exécuté à la Juſſienne par la Dubarri & la Polignac.

Le 5, on ne verra perſonne à la fête de Saint-Cloux, on en a ſupprimé les caſcades; les Veſtales du Palais Royal, du Quai de Greves, du Charnier des Innocens, &c. pour ſe dédommager de la perte qu'ils feront dans leur commerce, iront au pré Saint-Gervais, à Belle-Ville & Menil-Montant, &c.

Le 6, on travaillera à faire remplacer les caſcades par les Ariſtocrate; on ſubſtituera à Neptune

le Duc d'Orléans, à Pluton le Comte d'Artois; à Jupiter le Duc de Coigny, à Cerbere l'Abbé Mauri, à Caron le Vicomte de Mirabeau, & aux autres cascades en général les Parlementaires & le Clergé.

Adeline de la Comédie Italienne donnera une galanterie à Mr. de Sartine fils, qu'il fera circuler chez ses connoissances.

Le 14, comme Mrs. les Chanoines réguliers de la Ste. Trinité, dit Maturins, & de Ste. Genevieve sont supprimés, ils n'iront point à la Sainte Chapelle.

OCTOBRE.

Le 9, la Foire se tiendra à Saint-Denis à l'ordinaire, sauf que le marché au foin sera dans le réfectoire des Moines; l'abolition de la vermine Monacale empêchera au Révérend Pere Henoc d'étaler ses graces, en montrant au peuple le trésor, ce qui lui occasionera d'autant plus de chagrin, qu'il ne pourra pas faire de nouvelles conquettes.

Le 16, on ne chantera point de Messe Grecque, les Moines seront dispensés de cet usage.

Le 29, la Dugazon recevra du sieur Astley de Londre, une bouteille d'Elixir, dont la vertu rétablira les indispositions d'estomac que cette éleve de Thalie essuye de tems à autres pour avoir trop joué jusqu'à présent, & avec trop de chaleur, dans le genre nerveux.

Les atteliers des Peintres seront remplis de voitures des Nobles pour leur donner plusieurs couches de vernis, afin d'en faire disparoître, à leur grand regret, les armoiries.

NOVEMBRE.

Le 2, l'Abbé de Syeyes célébrera un ſervice ſolemnel pour la damnation de M. de Mirabeau, Touret, Barnave, &c., & de tous ceux qui ont contribué à faire décréter les biens du Clergé au profit de la Nation.

Le 5, on diſtribuera de grandes aumônes tirées des revenus du Clergé.

Le 6, toutes les proſtituées porteront au Greffe les croix d'or & les anneaux que nos Evêques laiſſerent chez elles, avec étiquette.

Le 11, jour où les Parlemens aſſiſtoient en robes rouges à la Meſſe du St. Eſprit, la Robinocratie prendra les pleureuſes, & le troiſieme Ordre fera chanter un *Te Deum.*

La vermine vorace de la Nobleſſe, du Clergé & du Parlement, n'ayant pu parvenir à ſemer les diviſions & la diſcorde dans l'Aſſemblée Nationale pour opérer ſa diſſolution, cherchera à ſe vanger dans les Aſſemblées provinciales, afin de replonger le peuple dans ſon ancien eſclavage.

DÉCEMBRE.

La Garde Nationale non ſoldée ſera détournée du ſervice Militaire par les neiges, les grêles & les frimats; ſi on lui demande pourquoi, elle répondra qu'elle craint de s'enrhumer.

Une illuſtre Princeſſe récocufira ſon mari le 25 pendant la Meſſe de Minuit, & concevra un fils dont on ſera fort embarraſſé.

Le Duc du Châtelet, Colonel des ci-devant Gardes Françoises, craindra toujours en passant sur le Pont-Neuf, & se répetera à lui-même : JE L'AI ÉCHAPPÉ DE BELLE.

L'Archevêque de Paris & les Princes fugitifs reviendront en France, la Nation leur pardonnera. On sera étonné de revoir M. le Comte d'Artois changé à son avantage, il avouera lui-même que c'est à celui qu'il prit cette année pour Précepteur qu'il en a l'obligation.

FIN.